



laboratoire : expériences artistiques :  
réflexions : rencontres

siwa :: Y voir :

**Yagoutha Belgacem**, direction artistique

47 rue du Chemin Vert :: F - 75011 Paris tél. + 33 (0)6 10 04 83 09

info@siwa-plateforme.org www.siwa-plateforme.org

« À six cents kilomètres à l'ouest du Nil, **l'oasis de Siwa** – où se rendit Alexandre le Grand pour consulter son célèbre oracle d'Ammon — est la plus belle et la plus secrète oasis d'Égypte. Perdue dans un désert absolu, ayant vécu plusieurs millénaires selon ses propres lois, elle est **le symbole de toutes les différences, de toutes les libertés menacées par la moderne uniformité du monde.** »

(Alain BLOTTIERE, *l'Oasis.*)

plate-forme siwa ::

3ème édition :: **27-28 juin 2010**

théâtre des bouffes du nord, paris

plate-forme de réflexion et d'expérimentation sur les modes  
de créations et de représentations dans le monde arabe

## plate-forme siwa 3 :: les projets

### plate-forme siwa :: plateforme de réflexion et d'expérimentation sur les modes de créations et de représentations dans le monde arabe

#### édito

La vocation de siwa est triple. De façon générale, siwa s'offre comme un champ de réflexion et d'expérimentation artistique sur les modes de création dans le monde arabe contemporain. Siwa se présente de ce fait aussi comme une plate-forme d'échanges entre artistes issus du "monde arabe" et "d'Occident" : un laboratoire permettant d'engager, à partir du déplacement, une réflexion sur les acquis non questionnés des deux côtés, et sur les rapports qu'ils entretiennent entre eux. Siwa se présente enfin comme un lieu où l'on peut exposer en toute liberté, capter les symptômes et les tensions qui travaillent ces sociétés, rendre compte des divers obstacles que connaissent les créateurs du monde arabe, tant sur le plan culturel et social que proprement politique. Siwa est donc un espace propice aux ruptures et aux dépassements, qui s'ouvre résolument aux **expériences de libertés**, et qui entend contribuer au mouvement et au renouvellement des idées, en faisant trait d'union entre les cultures et entre les langues. Cette finalité émancipatrice d'expérimentation, de pensée critique, et de dialogue pose Siwa comme **le lieu du possible** dans un univers en crise.

Siwa, qui a pour vocation première de favoriser les jeux de convergences **à la fois locales et globales**, peut ainsi s'ouvrir **au temps de l'autre**, sans nier les dyschronies qui marquent l'histoire récente de ces sociétés. Dans sa recherche de traduction croisée, Siwa est également appelé à porter la réflexion sur la langue, en s'efforçant de restituer les forces et les aspérités de ce monde en ébullition où l'avant-garde a encore un sens. Il convient ce faisant de prendre garde à ne pas plaquer une vision particulière sur ce qui répond à d'autres exigences esthétiques, idéologiques, politiques... En travaillant le regard, siwa s'efforce d'introduire de l'écart dans le visible, de produire une zone d'indétermination qui crée un flottement, suscitant interrogations et pensée critique.

On n'offusquera personne en présentant le monde arabe comme un monde plongé dans une crise profonde. Dans un pareil contexte, toute entreprise culturelle devient respiration et trouve un retentissement extraordinaire, d'autant qu'elle s'adresse à un public majoritairement jeune, avide de savoir et de changement. Dans des conditions aussi particulières, siwa s'engage à donner le temps de la réflexion, à susciter et à accompagner des processus artistiques dans la durée, avant d'en restituer la trace par des présentations au public.

## plate-forme siwa 3 :: les projets

**dimanche 27 juin à 16h**

### je pense à toi

**dispositif sons et images.**

**8 femmes sont associées à ce projet artistique.**

**atelier de création : janvier à mai 2010, Paris, 17<sup>ème</sup>**

**Dimanche 27 et lundi 28 juin au théâtre des bouffes du nord**

projet mené en partenariat avec **le collectif mu : vincent voillat** : conception et réalisation – **philip griffiths** : assistant à la réalisation – **gael segalen** : création sonore – **olivier le gal** : producteur exécutif.

**sami belgacem** : idée originale – **sabah el jabli** : collaboration artistique siwa

**La présentation sera suivie d'une rencontre avec le public.**

Dans « Je pense à toi » siwa fait œuvre avec des femmes maghrébines habituellement coupées de la scène culturelle, et confrontées à des problèmes de société, en leur donnant la possibilité d'entrer en relation avec des artistes contemporains. Par ce travail les impliquant étroitement et croisant problématiques sociales et expériences esthétiques, le projet désenclave l'art des lieux qui lui sont habituellement dévolus. Par la réflexion critique, il permet à la fois d'introduire une reconnaissance collective de la nécessité de l'art, et de donner une légitimité politique à l'engagement dans la création.

Pour cette expérience artistique qui durera quatre mois les femmes seront munies d'un enregistreur de sons, elles vont capter des sons de leur intimité (chez elles ou ailleurs). La matière sonore sera ensuite travailler par un créateur sonore. Un portrait de chacune d'elles sera réalisé, elles seront filmées dans leur cage d'escalier, pendant quelques minutes, c'est-à-dire le temps d'une minuterie électrique. L'essentiel de ce processus et de cette expérience artistique dont elles seront les véritables auteures est de laisser place à leur poétique et leur présence. Il s'agit aussi de susciter des rencontres sans concessions où l'exigence d'équité fait la part belle aux singularités, de s'efforcer de penser la création **avec** l'irréductible étrangeté de l'étranger. Plus exactement, c'est de la confrontation à l'étranger que vient la création : où chacun s'interroge en interrogeant l'autre. Dès lors, le mot de « contemporain » prend tout son sens, le sens d'une co-existence sans conditions de recevabilité : sans allégeance sans renoncement sans reddition. Etre contemporain, c'est habiter le même temps : celui de **deux étrangers se recevant mutuellement.**

**Dans un monde véritablement contemporain, il n'y aurait plus que des habitants du seuil. Des seuils.**

## plate-forme siwa 3 :: les projets

**lundi 28 juin à 19h30**

**septembre (s)**

**texte de Philippe Malone.**

**najib cherradi** : mise en espace

**philippe malone**: auteur – **arafat sadallah** : collaboration artistique

**Huit jeunes sont associés à ce projet artistique** (en cours).

**Résidence en deux temps 15 jours en mai et juin 2010. Paris, 17<sup>ème</sup>.**

Il s'agit ici à partir du texte de philippe malone qui est en quelque sorte une longue phrase-poème sans ponctuation, et avec najib cherradi dont son travail artistique à travers la voix et un dispositif électro-accoustique fait apparaître ce magma volcanique au fond sans fond de la langue de mettre en place un atelier artistique en impliquant étroitement à ce processus artistique huit jeunes issus des quartiers dit « sensibles » Il est question pour nous d'imbriquer à la fois une démarche de création artistique et une expérimentation de la pensée.

« Là où est le danger, là est ce qui sauve. » friedrich Hölderlin

Quelle violence nous hante ? Nous hante dans notre rapport à nous-mêmes ? Quelle violence constitue ce rapport à soi de tout un chacun sinon dans sa parole ? Sinon dans sa langue ? Dans le souffle de lecture/écriture, vide et différence qui fait le trait d'union de soi à soi-même, se loge une violence inouïe qui voue le sujet à un éclatement perpétuel dangereux et nécessaire. Dangereux parce que jetant le soi à sa propre annihilation, mais nécessaire pourtant car seul l'ouvrant à l'avenir et à son propre possible.

Le texte de philippe malone, septembre(s), nous donne à voir cette plasticité (destructrice) d'une langue poétique qui fonde l'être de tout existant. Plasticité qui, sans couper le lecteur par une ponctuation salutaire et protectrice, l'offre à sa propre limite. A la limite propre du sujet lecteur mais aussi la limite de la langue. Texte qui nous oblige à changer de structures de lecture : celles rassurées et rassurantes, quant au sens et à la neutralisation de la violence.

Ainsi l'expérience de najib cherradi au bord de ce texte nous donnera à écouter, à partir des voix des jeunes issus des quartiers sensibles, c'est-à-dire de ceux qui nous viennent des bords et des limites, nous donner à écouter donc cette violence constitutive au fondement de chaque parole (devenant après discours, idéologie, dogme, aveuglement). Ce viol furtif de la parole elle-même par un effet de machination au fondement même de la langue.

On ne pourra penser la violence des attentats-suicide que si nous avons au préalable essayé de penser et questionner de manière artistique et poétique, cette plasticité violente et matérielle de la langue.

## plate-forme siwa 3 :: les projets

**lundi 28 juin à 21h**

**atelier de la pensée.**

**spectres de martyres : sacrifice du politique ?**

**avec marie-josée mondzain, arafat sadallah, philippe malone**

(en cours d'élaboration)

De la dimension héroïque à celle du désespoir, les nouveaux guerriers du monde contemporain s'exposent et se mettent en scène en s'explosant avec leurs ennemis devant les yeux des téléspectateurs des chaînes satellitaires internationales et réseaux Internet. Comment arriver à penser ce phénomène et cet « acte » ? Sous quelles catégories classiques (politique, éthique, esthétique...) peut-on le juger ou le critiquer ? Obéit-il toujours à leur logique ? Ou se situe-t-il à leurs bords et les déborde, comme il déborde déjà les délimitations géographiques ? Que nous donne à penser l'expérience artistique par rapport à ces questions ?

## plate-forme siwa 3 :: les projets

**dimanche 27 juin à 20h**

### rencontre, résidence, création france / irak / algérie

**résidence en deux temps à Paris / Bagdad et Oran en avril-mai 2010.**

**michel cerda** : metteur en scène – **haytham abderrazak** : metteur en scène

**clément bresson, noémie develay, farah darweesh, hasanain ali hussein** :  
comédiens

**vidéaste** en cours

**arafat sadallah** : collaboration artistique et traduction – **yahia belaskri** :  
coordination en algérie

Projet en partenariat avec le centre culturel français d'oran, avec la participation du jeune théâtre national.

Cette rencontre artistique œuvre comme une chance extraordinaire de l'autre. Il s'agit à partir de cette expérience artistique de s'efforcer de faire couler côte à côte les langues arabes et les langues françaises, de multiplier les confronts de leurs œuvres, de susciter des gestes de création conjointe qui n'oublie pas la surdité ni l'aveuglement ni l'incompréhension des uns aux autres. Chaque metteur en scène travaillera une semaine en avril 2010 sur son « propre territoire » : bagdad pour haytham abderrazak et paris pour michel cerda à partir de textes dans la langue de l'autre – c'est-à-dire l'arabe pour michel cerda et le français pour haytham abderrazak. Les deux metteurs en scène et l'équipe se retrouveront ensuite en résidence en algérie à oran pour une dizaine de jours.

Le projet en cours entre les deux metteurs en scène haytham abderazzaq (irak) et michel cerda (france) témoigne de ce défi relevé par siwa. C'est un projet artistique où deux langues hétérogènes essayent d'entamer un dialogue impossible. Impossibilité redoublée par le face à face entre l'artiste et le texte 'de' l'autre. Dans une recherche des structures de la violence qui sous tendent tout geste d'appropriation et de mise en forme (représentation), l'abord par la lecture et l'interprétation d'un texte fait jaillir les tensions polémologiques et expose la plasticité (parfois destructrice) inhérente à l'être avec les autres et au rapport au monde.

Dans la première édition, l'espace de la rencontre se créait à partir d'un texte de l'auteur irakien khazal almadjidi, qui a tenté une traduction poétique du hamlet de shakespeare. Pendant toute la période de rencontre et du travail entre les deux metteurs en scène, il ne s'agissait que de détruire les idées préconçues sur l'autre, et du coup voir vaciller l'identité propre.

Pour cette troisième rencontre chaque metteur en scène, lors de la résidence à oran en algérie, présentera sa proposition artistique dans la langue de l'autre – c'est le point de départ de la réflexion. Le lieu de traduction est le lieu de la pensée que siwa essaye de déployer concernant des questions qu'elle a commencées à se poser dès la première édition. Des questions touchant la représentation dans la langue arabe, la création artistique arabe, le passage d'un art occidental (le théâtre par exemple) à une autre culture ou une autre langue, les transformations du symbolique dans la performance artistique, etc.

Un vidéaste algérien, filmera avec un autre regard : celui d'un spectateur arabe ce processus artistique et apportera par l'image un autre angle de vue.

## plate-forme siwa 3 :: les projets

**lundi 28 juin à 16h**

### art contemporain et monde arabe

**avec catherine david. Artistes invités (en cours)**

Siwa et le manifeste des libertés se proposent d'organiser, conjointement, un temps de réflexion sur l'art contemporain dans le monde arabe et musulman. Il s'agit de présenter, sous la direction de la curatrice et critique d'art Catherine David, une série d'œuvres (photos, vidéos, documentaires, etc.) significatives en ce qu'elles sont de véritables « expériences de liberté ». Privilégiant le plus souvent l'ordre du discours, on ne méconnaît que trop l'image et sa portée politique dans des pays où rien, ni la politique elle-même ni la production artistique, ni encore l'association des deux, ne vont de soi. C'est donc l'occasion de montrer la vitalité de ces démarches, leur participation croissante à la scène artistique globalisée, et de présenter ainsi une autre facette de la modernité. Cette rencontre, qui devrait donner lieu à des échanges avec des artistes, des philosophes, des écrivains, mais aussi avec des responsables associatifs, permettra d'aborder autrement des problématiques sensibles afférentes à l'islam, à l'autorité, à la violence, aux politiques culturelles...

Siwa et le manifeste des libertés (groupe de démocrates arabes portant la réflexion sur le contemporain dans sa dimension politique et culturelle) lui ont demandé de faire une sélection d'œuvres et de mener le débat sur les questions qu'elles soulèvent, et plus généralement sur l'inscription de ces pratiques culturelles dans ces sociétés comme dans le monde de l'art en général. Ce jeu de regards croisés, qui engage des éclaircissements nouveaux, devrait attirer un public diversifié.

### artiste invité : [bagdadmonde.com](http://bagdadmonde.com)

L'accueil : une hospitalité qui doit continuellement être pensée et repensée aux limites des langues et des arts.

**Eclairage sur l'Irak** (sous réserve) il s'agit de réserver un regard particulier aux artistes irakiens, qui vivent du fait de la guerre une situation spécifique. Certains en effet se sont exilés en Europe, d'autres sont restés en Irak : comment leurs travaux respectifs ont-ils été marqués par les contraintes qu'implique la guerre ? Comment l'exil, comment l'expérience quotidienne de la violence ont-ils « contaminé » leur travail ? Comment leurs cheminements artistiques se répondent-ils, et se répandent-ils, entre Occident et monde arabe ?

Dans cette perspective, Siwa compte donc accueillir une jeune compagnie de Bagdad, **Mokhallad Rasem**, metteur en scène en exil en Belgique et un artiste plasticien, tous irakiens, pour proposer un éclairage sur ce pays ravagé par la violence. Il s'agit de confronter le regard d'artistes de générations différentes, vivant les uns à Bagdad, les autres en exil.

## plate-forme siwa 3 :: les projets

### réservation

#### théâtre des bouffes du nord

37 bis, bd de la chapelle 75010 paris - métro : ligne 2 - la chapelle

**réservation par téléphone : 01 46 07 34 50** du lundi au samedi de 13h à 18h

[www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)

**Plein tarif** 8 euros par jour, 12 euros les 2 jours.

**Tarif réduit** 6 euros par jour, 10 euros les 2 jours.

#### comité scientifique de la plate-forme siwa

yagoutha belgacem

mireille calle-gruber

catherine david

jean-pierre han

marie-josé mondzain

arafat sadallah

nadia tazi

#### l'équipe de la plate-forme siwa

yagoutha belgacem : directrice artistique

arafat sadallah : collaborateur artistique

sabah el jabli : communication visuelle et

coordination générale

jean pierre han : conseiller artistique

michel violleau : régisseur général

#### siwa :: Y voir :

47 rue du Chemin Vert :: F - 75011 Paris

téléphone + 33 (0)6 10 04 83 09

[info@siwa-plateforme.org](mailto:info@siwa-plateforme.org)

[www.siwa-plateforme.org](http://www.siwa-plateforme.org)